

Apolline ma divine

« J'ai quitté la vie sans rancune, j'aurai plus jamais **mal aux dents**,
me v'là dans la fosse commune, la fosse commune du temps »

Brassens, *le Testament*, 1954

Mal de dents ? Ne vous mortifiez pas ! **Priez Sainte Apolline, patronne des dentistes**. Martyre chrétienne morte en 249 à Alexandrie, cette sainte catholique est invoquée contre les maux de dents, souvent ceux des bébés. Elle bénéficie du titre de thaumaturge, ce qui signifie qu'elle **guérit de manière miraculeuse**. On la représente souvent avec ses attributs (la Palme du Martyre, une paire de tenailles avec ou sans dent) ou portant seulement une dent dans la main droite ou parfois les dents qui lui furent arrachées. Vierge consacrée (ayant donc fait vœu de vivre au service de l'Église dans le célibat et la chasteté), elle fut saisie par la foule d'Alexandrie qui, après Rome, était la ville la plus importante de l'Empire. La populace s'attaquait alors aux chrétiens, tuant souvent dans d'atroces souffrances ceux qui persistaient dans leur Foi. Des émeutiers rencontrèrent ainsi Apolline qui, malgré le danger, s'était aventurée dans les rues pour accomplir une sainte mission et, se moquant de son âge, lui assénèrent des coups de pierre répétés, puis lui brisèrent la mâchoire et lui arrachèrent toutes ses dents. Ils érigèrent un bûcher devant les portes de la ville et menacèrent de la brûler si elle ne prononçait pas devant eux les formules de l'impiété. Elle s'excusa brièvement, puis s'étant un peu reculée, elle s'élança vivement dans le feu et fut consumée. Les restes de la Sainte, dont ses dents, furent pieusement recueillis et enterrés. Son culte se répandit au cours des Croisades et ses reliques furent essentiellement ramenées en France. Canonisée en 1634, elle est fêtée le 9 février. Il existe de nombreuses versions du martyre de Sainte Apolline. L'hagiographie (écriture de la vie des saints) ayant très peu de fondements historiques fiables ne peut hélas aider à démêler le vrai du faux. Certaines versions enjolivent le portrait de la sainte mais le **martyre** reste approximativement similaire : **les dents sont toujours touchées et il y a toujours une immolation finale**. Comment cette légende s'est-elle développée ? Quels éléments de fiction se sont immiscés au fil du temps et des traductions ? Quel fut son culte ? Est-elle encore aujourd'hui un symbole connu de la profession ? En tout cas, les reliques de la sainte sont présentes dans différents pays et en souvenir du métier que j'ai tant aimé, **sa statuette EST et RESTERA en bonne place dans mon salon !**

Jean-François Ducaud

